

Institut **CONVERGENCES**  
**MIGRATIONS**

La lettre d'information

#2, Décembre 2019



## Sommaire

- 2 Edito
- 4 Grand format : un observatoire des territoires frontaliers
- 7 Coup de projecteur sur trois projets
- 12 Calendrier des projets
- 14 Calendrier de l'Institut

# EDITO

François Héran,  
directeur de l'Institut Convergences Migrations

**Quand** donc et à quelles conditions les scientifiques doivent-ils intervenir dans le débat public ? Est-il légitime d'interpeller le politique, au risque de lui donner des leçons, quand on est soi-même à l'abri des dilemmes de la pratique – « irresponsable » au sens premier du terme ? Il y a bien des manières de répondre à cette question, et je me garderai d'édicter une règle générale. Mais il est une circonstance précise où les acteurs de la recherche ont le devoir de descendre dans l'arène, c'est lorsque le politique prétend justifier ses décisions par des arguments d'allure scientifique. Le domaine des migrations internationales en offre régulièrement des exemples. On l'a vu en septembre 2019 : les projets de réforme avançaient des arguments de type démographique, économique ou médical ; les parlementaires ont été destinataires de données statistiques qui prétendaient comparer la situation du pays à celle des voisins étrangers (« nous sommes en passe de devenir le premier pays d'Europe par la demande d'asile », « la générosité de notre protection sociale attire plus de migrants clandestins que les pays voisins », et ainsi de suite).

Dès lors qu'il agit ainsi, le politique ne doit pas s'étonner de voir les spécialistes du domaine réagir publiquement, sous forme de tribunes ou de mises au point publiques. Ce n'est pas que ces derniers cherchent à préserver leur chasse gardée : ils savent bien que le débat sur l'immigration, comme bien d'autres débats de société, intéresse tout le monde. Non, les chercheur.e.s ont tout lieu de saluer la volonté des pouvoirs publics ou des élus en quête de données factuelles qui prennent la peine de les solliciter dans des domaines où l'on se contente trop souvent d'anecdotes aussi savoureuses qu'invérifiables

## Une rentrée médiatique

À l'occasion du débat parlementaire sur l'immigration fin septembre dernier, l'Institut a souhaité prendre position lors d'une conférence de presse, le 30 septembre, lors de sa grande journée de rentrée au Campus Condorcet.

L'objectif ? Alerter sur l'importance, pour le jeu démocratique, de remettre les connaissances — et non les opinions — au cœur du débat.

En amont et dans son sillage, de nombreux fellows, individuellement ou collectivement, ont affirmé leurs positions selon leur champ d'expertise. L'Institut a lui-même livré deux tribunes : l'une,

signée par les chercheurs du département Santé, pour alerter sur les risques de limiter l'accès à l'aide médicale d'État (*Le Monde*, 8 oct. 2019) ; l'autre, co-signée par la direction scientifique de l'Institut et le Groupe International d'experts sur les migrations (Giem) en faveur d'une meilleure écoute de la recherche scientifique par le monde politique et médiatique (*Huffpost*, 9 oct. 2019).

Retrouvez l'ensemble des tribunes dans la rubrique dédiée sur la [page de De facto](#).

(comme l'horrible histoire de l'AME prétendument détournée pour financer... des implants mammaires).

Mais un principe de symétrie s'impose. Si le politique peut puiser des arguments dans l'arsenal des chercheurs.e.s, si l'on peut dire que ses incursions dans la sphère scientifique sont bienvenues, le politique doit admettre en retour qu'il s'expose à un travail de vérification et de réfutation, qui n'a rien d'une incursion illégitime de la recherche dans la sphère politique. En bonne démocratie, il est sain et même nécessaire que les politiques questionnent les scientifiques. Mais ces derniers, réciproquement, doivent pouvoir nourrir les politiques de leurs découvertes, quitte, le cas échéant, à les questionner et à les réfuter.

Cette vision des choses se distingue de la théorie classique de Blaise Pascal, souvent invoquée par Pierre Bourdieu, à savoir qu'un prince, du seul fait qu'il est prince, ne peut juger des vérités mathématiques : chacun, disait Pascal, doit rester dans son ordre, sous peine de « tyrannie » ; les « grandeurs d'établissement » n'ont plus voix au chapitre quand il s'agit d'établir des vérités scientifiques.

Dans le monde actuel, toutefois, l'affaire est plus compliquée car les sciences sociales ne peuvent se désintéresser du politique, ni réciproquement.

Les « ordres » sont voués à interagir. Les administrations, les élus, les décideurs, le monde associatif, sans oublier les journalistes et les essayistes, sont invités à puiser dans les travaux des chercheurs, à les solliciter, voire à les défier, tout en sachant que ces derniers, forts de leurs sources et de leurs méthodes, peuvent les cautionner, le cas échéant, mais ont aussi le devoir de les corriger ou de les réfuter.

Couverture : Mohamad Hafez et Ahmed Badr, *UNPACKED Refugge Baggage*, diorama multimedia, 2018. Des Installations miniatures construites à l'intérieur de valises détaillent les habitations abandonnées par des réfugiés. Elle s'accompagnent des récits audios de leurs occupants. [En savoir plus](#)

GRAND FORMAT

# UN OBSERVATOIRE DES TERRITOIRES FRONTALIERS : RÉFLEXIONS ITINÉRANTES, COMPARATIVES ET INTER- DISCIPLINAIRES SUR DIVERS LIEUX-FRONTIÈRES

Le projet d'un **Observatoire des territoires frontaliers** (ObsTerFro), financé par l'Institut Convergence Migrations lors de son premier appel à projets collectifs, prévoit des actions de dialogue, mise en réseau et comparaison entre chercheurs et acteurs de terrain travaillant sur divers lieux-frontières, en particulier les Alpes-Maritimes, les Hautes-Alpes et le Calaisis.

La thématique de la frontière présente une actualité flagrante sur la scène politique nationale et internationale, ce qui constitue à la fois une invitation et un défi pour les chercheurs en sciences sociales, appelés à prendre du recul afin de formuler des réflexions scientifiques sur le sujet. Dans le cadre de cette réflexion, le projet **ObsTerFro** s'interroge sur les lieux-frontières – ces lieux dans lesquels les politiques migratoires se matérialisent et où l'imaginaire sur l'immigration et le contrôle des mobilités humaines s'incarnent spatialement – et sur les processus de frontiérisation et de racialisation de la question migratoire. Le projet réfléchit au rôle joué par des acteurs locaux divers – institutionnels ou non – dans la mise en place et le fonctionnement de la frontière pour en dévoiler la fabrique locale. Il s'agit d'interroger l'interaction, à l'échelle locale, entre la frontière et les territoires dans lesquels elle se déploie, en explorant les politiques

publiques qui prennent forme autour des redéfinitions de l'espace migratoire. Compte tenu de la complexité et de la multiplicité des dimensions au fondement des analyses sur lesquelles le projet s'appuie, une approche interdisciplinaire est mise en place.

ObsTerFro est né de l'initiative de l'**Observatoire des Migrations dans les Alpes-Maritimes**, un projet collectif et interdisciplinaire de chercheurs de l'Université Côte d'Azur (URMIS et ERMES), lui-même créé en 2017 avec l'objectif de travailler sur les questions frontalières dans ce département. Le programme de travail d'ObsTerFro élargit le terrain d'enquête à deux autres territoires frontaliers en France (Hautes-Alpes et Calaisis) et à d'autres chercheurs, pour favoriser la mise en commun et l'échange scientifique entre différentes enquêtes menées sur ces trois zones frontalières. Pour cela, des rencontres scientifiques itinérantes sont organisées dans chacun de ces territoires.



Crédits : Chloé Tisserand

Au nombre de quatre, elles s'organisent autour de différentes activités selon une formule qui se consolide à chaque étape : une réunion technique du projet, une visite de terrain sur le dispositif de contrôle et des lieux symboliques de la frontière, un séminaire interne de débat comparatif et une conférence publique, avec la présence **des chercheurs du projet**, des chercheurs invités, des acteurs de terrain.

Les **deux premières journées d'étude** du projet ont eu lieu les 20 et 21 juin 2019 de part-et-d'autre de la frontière franco-italienne : à Nice, le premier jour, avec un séminaire sur les processus de frontiérisation et les effets sur les territoires urbains et ruraux ; à Vintimille, le second jour, avec un autre séminaire sur les mises en scène de la frontière, les réponses des populations locales et les mobilisations citoyennes. La rencontre s'est clôturée par un événement public à Vintimille sur le retour des frontières en Europe, qui a rassemblé une soixantaine

de personnes italiennes et françaises. Avec projections de documentaires sur divers lieux-frontières et une table ronde entre chercheurs et acteurs de terrain, un débat sur les aspects clés du nouveau régime frontalier européen a pris forme. Ces deux journées ont permis une réflexion collective sur la relation – si ce n'est du décalage – entre la réalité des lieux-frontière et l'intensité médiatique qui s'est construite autour d'eux. La dynamique du projet propose une démarche qui vise à décroisonner la recherche académique et co-construire les savoirs scientifiques avec les personnes engagées dans l'action.

Lors de **la troisième journée d'étude**, le 18 octobre à Calais, une conférence publique sur les routes migratoires, les campements et les dispositifs de contrôle et d'entrave a permis d'explorer des traits caractéristiques de l'entrée et des traversées par l'Europe, des pratiques policières et des réponses

de la société civile. L'équipe du projet, réunie en séminaire interne, a travaillé sur la question des processus de racialisation – alimentés par la multiplication des frontières – et sur les mobilisations citoyennes – autre face des gouvernances des migrations et toujours plus au centre du débat politique. En combinant théorie, méthodologie et résultats empiriques issus des différents terrains d'enquête, ces débats visent à la fois la production de connaissances comparatives, l'élaboration et la préparation de futures publications.

Dans le nouveau régime frontalier européen, la consolidation de l'externalisation des frontières extérieures coexiste avec le retour des frontières intérieures de la "Forteresse Europe", qui accompagne la crise de Schengen. De fait, nous assistons à la multiplication des frontières. Le spectacle de la frontière s'impose sur la scène européenne à travers la militarisation des territoires, les contrôles systématiques et les déportations des migrants. Les conséquences de cette mise en scène des zones frontalières sont multiples et variées selon les contextes, prenant forme, en termes goffmaniens, autant derrière la scène qu'au travers de nouvelles mises en scène ou encore par une apparition du hors-scène. Le phénomène croissant des décès aux frontières européenne en est une.

Depuis 2015, en effet, plus de trente personnes ont perdu la vie en tentant de traverser la frontière franco-italienne. L'émergence de la société civile, élément clé de la « crise de l'accueil » européenne en est une autre, par son entrée en scène et le rôle important qu'elle joue sur le champ de bataille des gouvernances de la mobilité. Dans les différents territoires traversés par les migrations de transit, les initiatives menées par des groupes de citoyens solidaires entrent en collision localement avec les mouvements anti-migrants. La gouvernance des frontières et ses effets sociaux deviennent aujourd'hui des éléments clés de l'analyse de la société contemporaine.

Les rencontres du projet Obsterfro répondent à une ambition forte de stimuler le lien science/société en suscitant des débats d'un niveau

scientifique élevé tout en intéressant un public non spécialiste. L'atmosphère riche d'échanges entre chercheurs, acteurs de terrains et citoyens nous offre un résultat plus qu'encourageant pour la quatrième rencontre. Elle se déroulera les 13 et 14 février 2020 à Guillestre, dans le Briançonnais, avec notamment une conférence publique sur le thème « Regards croisés sur les frontières au cœur de l'Europe. Corps, traversées, visibilité ».

L'ensemble des journées d'étude d'ObsTerFro a vu le partenariat de plusieurs organismes, comme l'Université de Gênes-Laboratoire de Sociologie Visuelle, l'ANR LIMINAL, l'Ethnopolis « Migrations, Frontières, Mémoires », l'association Tous Migrants, la Bibliothèque Municipale de Guillestre, donc des partenaires académiques mais aussi des partenaires associatifs de la population locale. Le projet, porté par un réseau de chercheurs qui continuera à travailler prochainement sur les lieux-frontières européens, aspire à générer de nouvelles collaborations et de nouvelles analyses sur un objet d'étude au centre d'une brûlante actualité.

Luca Giliberti, coordinateur du projet « Observatoire des Territoires Frontaliers ». Université Côte d'Azur - URMIS / Université de Gênes - Laboratoire de Sociologie Visuelle.

**Directeur de publication :** François Héran  
**Rédaction :** Catherine Daurèle, Perin Emel Yavuz  
**Conception graphique :** Perin Emel Yavuz  
**ISSN :** 2534-532X  
**Adresse :** IC Migrations, Hôtel à projets, Campus Condorcet, , cours des Humanités, 93322 Aubervilliers Cedex  
**Email :** [info@icmigrations.fr](mailto:info@icmigrations.fr)  
**Site :** [www.icmigrations.fr](http://www.icmigrations.fr)  
**Twitter :** @ICMigrations



# COUP DE PROJECTEUR SUR TROIS PROJETS

L'institut Convergences Migrations soutient le financement de projets de recherche par le biais de deux dispositifs : un appel à projets collectifs et un fonds d'appui individualisé.

**Compte-rendu  
de la journée internationale d'études**

***Circulations du personnel de santé à diplôme européen et non-européen dans l'UE et l'AELE : parcours, dispositifs d'insertion et processus de discrimination***

**11 octobre 2019, Centre Norbert Elias, Campus EHESS de Marseille**

Initiée par Francesca Sirna, cette rencontre visait à poursuivre des échanges déjà entamés lors de précédentes manifestations internationales (Congrès ISA 2015, Conférence ESA 2018 et 2019, Congrès ARIC 2019 en Suisse). Elle a réuni une dizaine de chercheurs et enseignants-chercheurs spécialistes des questions liées à la mobilité/migration des professionnels

de santé à diplôme étranger dans différents contextes nationaux : France, Suisse, Angleterre, Portugal. Le but étant aussi de réfléchir à l'élaboration d'un projet de recherche international (RISE, COST, ERC). La pénurie de personnel de santé à l'échelle mondiale est, en effet, une des questions majeures soulevées par l'OMS depuis le début des années 2000 (WHO 2006).

Les mouvements de populations dans le secteur de la santé, caractérisé outre par cette pénurie, par une forte féminisation (Acker 2005), touchent tous les pays à l'échelle mondiale et cela depuis fort longtemps (Mejia 1978 ; Bashford 2006). Le personnel médical et paramédical connaît une mobilité géographique internationale accrue depuis le début des années 2000 sous l'impulsion des politiques migratoires sélectives (Cash & Ulmann 2008), des réformes et des coupes budgétaires qui affectent aussi le système hospitalier. Dans ce contexte,

l'UE et l'AELE sont devenues des destinations pour nombre de professionnels de la santé (européens et extra-européens) accompagnant l'évolution des systèmes de santé et les restructurations des formes de l'emploi dans le secteur. Ainsi, analyser les reconfigurations des mobilités actuelles du personnel de santé à diplôme étranger, permet de comprendre en profondeur les changements, les recompositions déterminées par le récent contexte de crises économique et sociétale qui affecte également ce secteur.

De plus, cette mobilité interroge les équilibres entre régions du monde (Nord/Sud), mais aussi entre pays de l'Union européenne (pays de l'Ouest/pays de l'Est). La généralisation du marché et le tournant néolibéral global en cours ont pu profondément redéfinir les motivations des professionnels de la santé et leur projet migratoire. De forts contrastes sont ainsi apparus selon les pays d'origine ou l'époque de la migration.

La journée s'est organisée autour de deux ateliers : le premier a fait état des dispositifs existants de reconnaissance des diplômes et des types de contrats qu'en pratique (et parfois de manière dérogatoire) ces professionnels obtiennent ; le deuxième atelier a mis l'accent sur les difficultés d'insertion et de maintien d'un niveau de qualification équivalent pour ces professionnels à diplôme étranger. Les différents intervenants ont ainsi montré comment les mobilités internationales de professionnels de la santé renvoient à une régulation des effectifs (insuffisants) de personnel médical et paramédical par le recours à l'immigration. Ils ont également fait état des politiques migratoires nationales et communautaires orientées dans ce sens.

La présence de ces personnels étrangers permet aussi d'aborder les questions liées aux politiques d'inclusion/exclusion mises en œuvre par les pays de l'Union européenne (EU). Elles recouvrent aussi bien les dimensions professionnelles (dispositifs d'insertion, de sélection, de formation, reconnaissance des diplômes, procédures d'équivalence, déqualification), que celles familiales et relationnelles qui donnent à comprendre le phénomène migratoire dans sa globalité.

La journée d'études donnera lieu à une publication en anglais sous la direction de Francesca Sirna et Simeng Wang avec le soutien de l'IC Migrations (projet CIRCUMED), le Centre Norbert Elias et Cermes3. Elle s'est tenue sur le campus de l'EHESS de Marseille

et a reçu le soutien financier et logistique de l'IC Migrations, du Centre Norbert Elias (UMR 8562), de Cermes3 (UMR 8211), de la Haute École spécialisée de Suisse occidentale Valais (HES-SO) et de l'Urmis (UMR 8245).

Francesca Sirna, Sociologue, chargée de recherche, CNRS-Centre Norbert Elias, *fellow* de l'Institut Convergences Migrations.

**MIGRATIONPROPAGANDA,  
un projet sur l'impact  
de la propagande multi-  
ethnique sur l'émigration  
au Sud-Tyrol  
dans les années 1930.  
État des lieux.**

**Ce projet de recherche,  
financé dans le cadre du pre-  
mier appel à projet de l'Institut,  
analyse un épisode historique  
de diffusion de « fake news »  
et ses effets sur l'identité**

**culturelle d'une population.  
Il vise à contribuer à la fois  
à la littérature autour  
de l'économie de l'identité  
culturelle et au discours  
public.**

Il porte sur des sources historiques, récemment mises à disposition par les archives nationales de la province de Bolzano en vue de leur numérisation, qui concernent les ménages affectés par une politique migratoire définie conjointement par Adolf Hitler et Benito Mussolini en 1939. Le but était de contraindre la population allemande d'Italie (notamment du Tyrol du Sud) soit de suivre leur culture germanique et d'émigrer vers l'Allemagne, soit d'y renoncer au profit de la culture et de la langue italiennes et de rester dans le pays.

L'annonce de cette politique a été masquée par un épisode de fake news, que l'on a nommé « Légende sicilienne ». Répandue par un journal suisse très lu au Tyrol du Sud, le Neue

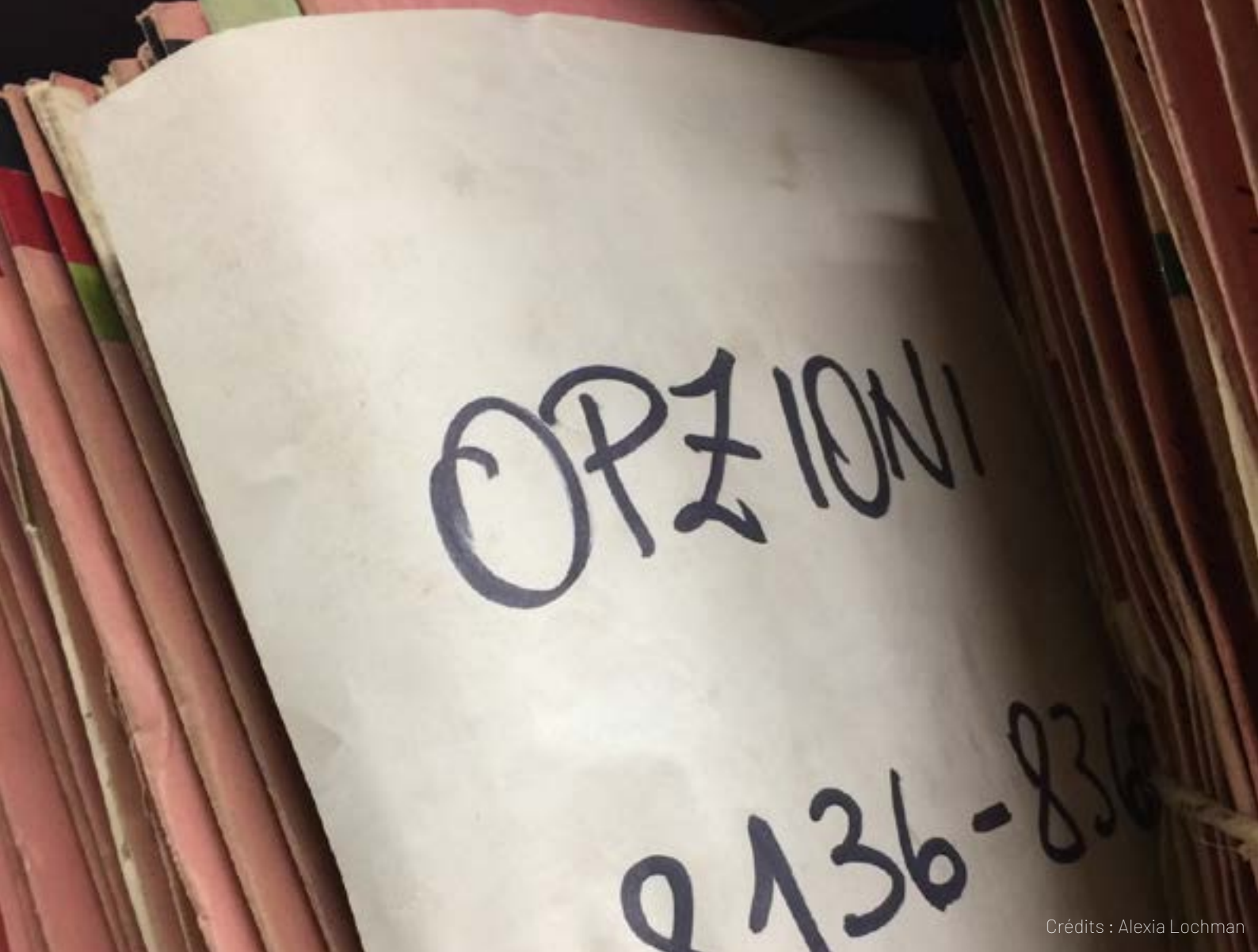
Jun 2019

2<sup>e</sup> appel à projets

16 projets  
financés

[Voir la liste des projets](#)





Crédits : Alexia Lochman

Zürcher Zeitung, elle véhiculait l'idée que les personnes refusant d'émigrer en Allemagne auraient été expulsées de la région et déportées dans les régions les plus au Sud de l'Italie. Bien que fausse, cette information serait, selon les sources, l'une des principales raisons d'émigrer pour les populations concernées.

Pour le vérifier, nous nous intéressons, dans les données collectées aux archives de Bolzano, aux prénoms des nouveau-nés pour évaluer l'impact de cette campagne de désinformation sur les choix effectués par les nouveaux parents. Nos premières analyses tendent à montrer que la consonance des prénoms des nouveau-nés

se fait plus germanique sous l'effet de cette campagne. Cela est particulièrement perceptible au sein des fratries où l'on observe un effet d'hétérogénéité dont nous cherchons à comprendre les causes. Selon notre hypothèse, elle dériverait de trois facteurs possibles : un changement d'identité culturelle pur et simple, l'activation d'une identité culturelle germanique qui était sous-jacente mais non exprimée ou bien un changement de motivations en vue de la future émigration en Allemagne.

La suite de notre recherche nécessite la collecte de données relatives à l'exposition aux fake news autour de la « Légende sicilienne ».

La presse jouant un rôle central dans leur diffusion, cette étape s'appuie sur le dé-pouillement des trois grands journaux de l'époque dans la région (*Dolomiten*, *Innsbrucker Nachrichten*, *Neue Züricher Zeitung*) et l'étude de leurs circuits de distribution. Grâce à ce projet, nous espérons apporter une compréhension au phénomène des informations trompeuses et à leurs effets, et ouvrir de nouvelles recherches.

Alexia Lochmann, doctorante à l'Université de Paris 1, Paris School of Economics, fellow de l'Institut Convergences Migrations

**L'accueil en question :  
les localités urbaines  
et rurales  
face aux migrations.**

**Programme  
du projet LOCALACC**

Ce projet interroge l'émergence, les formes et la diffusion de l'implication des municipalités dans l'accueil des migrants. Sur la base d'un recensement des initiatives existantes en Europe et ailleurs dans le monde, il ambitionne de saisir la pluralité des engagements locaux, depuis l'implication informelles de municipalités isolées jusqu'à la constitution

de réseaux de villes aux dimensions mondiales. L'observation comparée de situations locales en France, Espagne, Grèce, Italie, Portugal, Allemagne et Suède permettra de documenter les modalités (discursives, juridiques, matérielles et sociales) et les motivations de ces engagements. La mise en dialogue de deux approches du rôle des localités dans l'accueil des personnes en migration, à l'échelle locale d'une part, à l'échelle des réseaux de villes d'autre part (Association nationale des villes et territoires accueillants – Anvita – en France, Rete dei Comuni Solidali – Recosol – en Italie, etc.), servira à appréhender leurs actions tout comme la façon dont circulent

les discours, les pratiques et les acteurs autour des questions d'accueil.

Dans un premier axe, intitulé « le sens de l'accueil », le projet visera à analyser le sens donné par les acteurs à cette notion d'accueil et/ou à des termes proches, afin d'en cerner les contours discursifs à la fois académiques, juridiques et politiques.

Un deuxième axe sera consacré à « l'accueil au concret ». Il s'agira ici d'analyser les modalités concrètes de mise en œuvre des politiques d'accueil à travers une étude : 1) des acteurs de l'accueil, qu'ils soient publics (locaux ou nationaux) ou privés (associations entreprises, habitants...); 2) de la matérialité de l'accueil (types d'hébergement et de logement,

**De fact**



**À noter :**

**le numéro de février,  
coordonné  
par Michel Agier,  
sera consacré  
au thème  
des villes accueillantes**

[www.icmigrations/defacto](http://www.icmigrations/defacto)



## **Qu'est-ce que l'Anvita ?**

L'Association nationale des villes et territoires accueillants (Anvita) a été créée en 2018 à l'initiative de l'ancien maire de Grande-Synthe, Damien Carême, son président, avec une poignée de villes pour agir localement en faveur de la solidarité internationale en matière de migrations. Les élus de l'Anvita défendent l'accueil inconditionnel des migrants, quels qu'en soient les motifs, politiques, économiques ou climatiques. Constitués en réseaux, ils mettent en commun des compétences et des bonnes pratiques sur l'accès aux droits, les mineurs non accompagnés, l'hébergement, etc., dans un contexte de défaillance de l'État.

<https://villes-territoires-accueillants.fr/>

insertion urbaine...); 3) de la construction et catégorisation des publics visés par l'accueil (sans papiers, réfugiés statutaires, Roms, etc.); 4) du vécu de l'accueil (par celles et ceux à qui il est destiné).

Un troisième axe portera sur « la circulation des savoirs et l'organisation collective des localités: les réseaux d'accueil ». Il consistera en un recensement et une cartographie des réseaux de villes mobilisés sur les questions de l'accueil et en une analyse des modèles de pratiques qui circulent en leur sein.

Coordonné par Bénédicte Michalon (UMR Passages, Bordeaux) et Thomas Lacroix (Maison Française d'Oxford), ce projet rassemblera une vingtaine de chercheuses, chercheurs et ingénieur d'étude, dont la moitié de fellows de l'IC Migrations. Il mettra en dialogue la sociologie, l'architecture, la géographie et la science politique, avec pour objectif d'apporter une compréhension à la fois conceptuelle et empirique de ce phénomène de l'accueil par-delà la diversité de ses formes.

Bénédicte Michalon, chargée de recherche au Cnrs, UMR Passages, Bordeaux

Thomas Lacroix, directeur de recherche au Cnrs, Maison Française d'Oxford

## Prochaines séances du cycle Migrations : des films et des chercheurs

*It must be heaven*  
d'Elia Suleiman  
Vendredi 17 janvier 2020, 20h,  
L'Étoile, La Courneuve

*Un paese de Calabria*  
de Shu Aiello  
et Catherine Catella  
Vendredi 24 janvier 2020,  
20h15, Ciné 104, Pantin

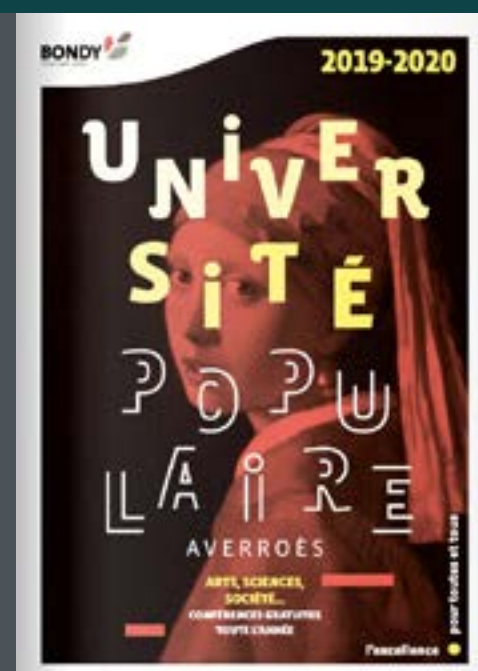


Voir la programmation :  
<http://icmigrations.fr/migrations-films-et-cherch>

## Université populaire Averroès : cycle "Immigration et solidarité"

Du 16 janvier au 7 juin 2020

Voir la programmation :  
<http://icmigrations.fr/2019/12/02/universite-populaire-averroes-cycle-immigration-et-solidarite/>



## Reprise au printemps du Forum des migrations

Le Forum des migrations, organisé par l'École normale supérieure en association avec l'Institut Convergence Migrations, est un lieu ouvert de débats et de rencontres entre acteurs, chercheurs, élèves et étudiants afin de confronter travaux scientifiques et expériences.

Tenez-vous informés sur notre page Société :  
<http://icmigrations.fr/societe/>

## Calendrier des projets

**29/01**

9h-18h

### **Journée d'étude "L'orientation scolaire des enfants migrants dans le système éducatif français"**

Organisée par Maïtena Armagnague  
Lieu : Campus Condorcet, Centre de colloques, Auditorium 150, 1 pl. du Front populaire, 93300 Aubervilliers  
Cette journée d'étude restituera les premiers résultats des recherches menées dans le cadre du projet EMIGROSCOL (AAP1) analysera les modes d'agencement et de construction de l'orientation scolaire des jeunes migrants.

[Voir le programme](#)

**13-14/02**

### **Quatrième journée d'étude de l'Observatoire des territoires frontaliers**

Organisée par l'Observatoire des Territoires Frontaliers (projet AAP1 OBSTERFRO), en partenariat avec l'association Tous Migrants, la Bibliothèque Municipale de Guillestre, l'Observatoire des migrations 06, l'Ethnopolé «Migrations, Frontières, Mémoires» et l'Université de Gênes-Laboratoire de Sociologie Visuelle  
Lieu : Bibliothèque Municipale de Guillestre, Rue des Ecoles, Guillestre (05).

Visite d'équipe sur le terrain dans le Briançonnais et débats internes.  
En clôture, le 14 : pièce de théâtre *Après la frontières* d'Elsa Valentin (18h30) et conférence publique « Regards croisés sur les frontières au cœur de l'Europe. Corps, traversées, visibilités » (20h).

[Présentation du projet Obsterfro](#)

**26/05**

### **Présentation des premières enquêtes développées dans le cadre du projet d'ouvrage *Migrations, une chance pour notre système de santé ? Réhumaniser le soin***

Ouvrage coordonné par Blandine Destremau et Christophe Adam dans le cadre du groupe «Trajectoires, familles, compétences» du département Health  
Projet AAP2 Réhumaniser le soin – Migrations, une chance pour notre système de santé ?

**28-29/05**

10-17h

### **Journées d'étude : « Frontières, genre et politiques migratoires »**

Organisées par Migrinter et le Cresppa Campus Condorcet, Centre de colloques, 1 pl. du Front populaire, 93300 Aubervilliers

Le Réseau Genre et Migration (RGM), impulsé en 2018 par les laboratoires du Cresppa-GTM et de Migrinter, organise deux séminaires dans le cadre du programme GEMIFRO – Genre, Migrations Frontières (AAP2) pour comprendre ce que le genre peut apporter à l'étude des frontières et questionner l'impact des politiques migratoires sur l'expérience des femmes migrantes.

Présentation à venir sur le site de

**13-14/02**

**Journées d'étude : « Frontières, genre et politiques migratoires »**

Organisées par Migrinter et le Cresppa  
Lieu : Campus Condorcet, Centre de colloques, 1 pl. du Front populaire, 93300 Aubervilliers

Le Réseau Genre et Migration (RGM), impulsé en 2018 par les laboratoires du Cresppa-GTM et de Migrinter, organise deux séminaires dans le cadre du programme GEMIFRO (« Genre, Migrations Frontières ») pour comprendre ce que le genre peut apporter à l'étude des frontières et questionner l'impact des politiques migratoires sur l'expérience des femmes migrantes.

Lien internet à venir prochainement sur le site de [Migrinter](#)

Projet AAP2 GEMIFRO-Genre, Migrations Frontières

**26-27/03**

**Colloque « A Critical Moment of Migration Studies ? »**

Organisé par Swanie Potot, Thomas Lacroix et Camille Schmoll

Lieu : Maison Française d'Oxford

Deuxième volet du projet CRITMIGR dédié aux approches critiques des études sur les migrations internationales, ce colloque examinera trois autres courants de recherche critiques axés sur l'autonomie migratoire, le nationalisme méthodologique et la relation entre migration et développement.

[Présentation du projet CRITMIGR \(AAP1\)](#)

**2-3/06**

**Colloque « Islams et luttes de l'immigration »**

Organisé par Sylvain Laurens, Margot Dazey, Samir Hadj Belgacem, Mathilde Zederman

Lieu : Sciences Po Toulouse

Ce colloque propose de penser le rôle des acteur.rice.s se définissant et/ou étant perçue.s comme musulman.e.s dans les luttes de l'immigration, et de réfléchir aux façons dont les références à l'islam sont construites, revendiquées, discréditées ou omises dans ces luttes. Sans chercher à imposer une lecture confessionnelle de ces mobilisations, il entend prendre au sérieux la plasticité du référentiel islamique dans les causes immigrées et ainsi interroger les frontières disciplinaires structurant

la recherche sociologique entre études des mobilisations, des religions et des migrations.

[Lire l'appel](#)

Projet AAP2 ISLAMIGRATION

**Retrouvez l'actualité et la liste des projets soutenus par l'ICM**

**sur cette page :**

<http://icmigrations.fr/recherche/les-projets/>

**Vidéos en ligne**

Workshop  
"Conditions de Travail des Immigrés et Descendants d'Immigrés Et Santé en France : étude de faisabilité"  
14 octobre 2019  
(projet AAP2 COTIDIES)

[Voir les vidéos](#)

Colloque  
"Des Asiatiques en Île-de-France : nouveaux regards, nouvelles images"  
5 juin 2019, IEA de Paris  
(Fonds d'appui)

[Voir les vidéos](#)

21/01

**Séminaire DYNAMICS**

15h-19h, Campus Condorcet, Centre des Colloques, Salle 3.03 (3<sup>e</sup> ét.),  
1 pl. du Front populaire, 93300 Aubervilliers

[Voir le programme](#)

22/01

**Séminaire commun – L'intégration culturelle: approches économiques**

9h30-11h30, Collège de France, Amphithéâtre Maurice Halbwachs,  
11 pl. Marcellin Berthelot, 75005 Paris

[Voir le programme](#)

04/02

**Séminaire HEALTH – Séance organisée par le groupe Comportements de santé et de prévention**

[Voir la page du département HEALTH](#)

05/02

**Séminaire commun – Intégrer les minorités ? Pour un renversement de perspective**

9h30-11h30, Collège de France, Amphithéâtre Maurice Halbwachs,  
11 pl. Marcellin Berthelot, 75005 Paris

[Voir le programme](#)

**Séminaire GLOBAL – Les langues dans la migration**

14h-16h, Collège de France, salle 01, 11 pl. Marcellin Berthelot, 75005 Paris

[Voir le programme](#)

11/02

**Séminaire DYNAMICS**

16h30-19h, PSE, salle R1-09, 48 Bd Jourdan 75014 Paris

[Voir le programme](#)

19/02

**Séminaire commun – Dynamiques familiales et normes nationales : le choc de deux logiques**

9h30-11h30, Collège de France, Amphithéâtre Maurice Halbwachs,  
11 pl. Marcellin Berthelot, 75005 Paris

[Voir le programme](#)

04/03

**Séminaire commun – Espace, villes et mobilités : approches historiques**

9h30-11h30, Collège de France, Amphithéâtre Maurice Halbwachs,  
11 pl. Marcellin Berthelot, 75005 Paris

[Voir le programme](#)

**Séminaire GLOBAL – Migrations et circulations matérielles**

14h-16h, Collège de France, salle 01, 11 pl. Marcellin Berthelot, 75005 Paris

[Voir le programme](#)

17/03

**Séminaire DYNAMICS**

16h30-19h, PSE, salle R1-09, 48 Bd Jourdan 75014 Paris

[Voir le programme](#)

**18/03**

**Séminaire commun – Les migrations au XXI<sup>e</sup> siècle : images et réalités/ Migrations in the 21st Century: visions and facts**

9h30-11h30, Collège de France, Amphithéâtre Maurice Halbwachs, 11 pl. Marcellin Berthelot, 75005 Paris

[Voir le programme](#)

**19/03**

**Séminaire INTEGER – Racialisation et traitement institutionnel**

14h-17h, Campus Condorcet, Centre des Colloques, Salle 3.05 (3<sup>e</sup> ét.), 1 pl. du Front populaire, 93300 Aubervilliers

[Voir le programme](#)

**25/03**

**Séminaire HEALTH – Séance organisée par le groupe Accès aux soins, système de santé, professionnels de santé, médiation**

[Voir la page du département HEALTH](#)

**01/04**

**Séminaire commun – Trajectoire de santé des immigrés**

9h30-11h30, Collège de France, Amphithéâtre Maurice Halbwachs, 11 pl. Marcellin Berthelot, 75005 Paris

[Voir le programme](#)

**Séminaire GLOBAL – Partir**

14h-16h, Collège de France, salle 01, 11 pl. Marcellin Berthelot, 75005 Paris

[Voir le programme](#)

**21/04**

**Séminaire DYNAMICS**

16h30-19h, PSE, salle R1-09, 48 Bd Jourdan 75014 Paris

[Voir le programme](#)

**12/05**

**Séminaire DYNAMICS**

16h30-19h, PSE, salle R1-09, 48 Bd Jourdan 75014 Paris

[Voir le programme](#)

**26/05**

**Séminaire HEALTH – Séance organisée par le groupe Trajectoires, famille, compétences**

[Voir la page du département HEALTH](#)

**10/06**

**Journée scientifique de l'Institut**

La journée portera sur le thème des sources. Programme en cours d'élaboration.

Le numéro de *De facto* du mois de juin portera sur le même thème.

**23/06**

**Séminaire DYNAMICS**

15h-19h, Campus Condorcet, Centre des Colloques, Salle 3.05 (3<sup>e</sup> ét.), 1 pl. du Front populaire, 93300 Aubervilliers

[Voir le programme](#)

## À venir

Le séminaire POLICY sera bientôt annoncé. Tenez-vous informés sur la page du département :

<http://icmigrations.fr/recherche/les-departements/policy-politique/>

## Vidéos en ligne

Vous avez manqué une séance du séminaire commun ? Visionnez-la sur le site de l'ICM

<http://icmigrations.fr/recherche/seminaire-commun/>

